

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles » Sénèque

Quel honneur !



Édito de Pascal BÉTEILLE
 Président de la
 Coordination Rurale 47

Maraîcher serriste,
 arboriculteur, céréalier,
 vente directe
 à Gontaud-de-Nogaret

C'est avec grande joie, et je pèse mes mots, que j'ai appris être le successeur de Patrick à la présidence de la Coordination Rurale 47. Quel honneur ! Bien-sûr, vous pensez bien que l'on m'y a poussé, fortement poussé. Merci à Nathalie qui m'a également proposé d'être coopté à la Chambre d'agriculture. Enfin, voilà, j'y suis.

Pour certains d'entre nous, cela fait presque 30 ans que nous sommes réunis à la CR47, 30 ans déjà. J'avais une vingtaine d'années quand j'ai débuté à la CR47, marre des concours de labours au CDJA, envie de bouger, envie de protester contre des injustices, des crises de la patate, de la tomate, de la fraise...

Ces crises multiples nous rassemblent, et je fais connaissance avec certains d'entre nous, je veux parler de Gérard Maurin, Francis de Lamarlière et Jean Marboutin, mes aînés des côteaux de Villebramar, Bourgougnague, Laverge.

Les préfets passent et laissent leurs

empreintes : Conus et les cèdres, Wil-laert et l'armée du lac de Caussade. Alors attention : nous avons de bonnes relations avec la Préfète actuelle mais ne baissons pas la garde ; si Lagarde vient à nous, on pourrait le regretter.

Patrick, je voudrais te rendre hommage pour ces 6 années bien remplies, pour le temps que tu as donné, les services que tu as rendus, et les actions que tu as menées. Je veux parler surtout d'une action, celle des cèdres de Sainte-Livrade-sur-Lot, action que tu as menée tel un spartiate hoplite puisque, armé d'une tronçonneuse, tu as lancé l'assaut pour couper ces arbres. Un affrontement bref mais efficace s'en est suivi. Victoire, on a gagné le gros lot : 48 heures de garde à vue et 8 mois de prison avec sursis. Merci Patrick.

Je remercie toutes les personnes présentes à cette Assemblée Générale et je vous souhaite une excellente campagne 2019.

Séjour à l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture (APCA) du 20 mars 2019

8h30, nous arrivons à l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture située avenue Georges V qui jouxte l'hôpital du même nom. Serge décide d'arrêter le taxi devant l'hôtel, deux portiers smoking et haut-de-forme viennent nous ouvrir les portes, la journée commence bien. La suite l'est moins. À l'APCA, hôtel luxueux, le petit déjeuner est médiocre, les Présidents de Chambre sont tous cravatés sauf nous. Juste une agréable surprise quand Madame Lambert, Présidente de la FNSEA, est venue nous saluer avec courtoisie et avec qui nous avons échangé quelques mots. Les discussions avec les autres Présidents de Chambre se sont vite orientées sur le lac de Caussade : « Alors, où il en est ce lac Serge ? » lui dit-on. « Il est fini ! » répond-il.

14h, le Ministre de l'Agriculture commence son discours. Quelques-uns s'endorment jusqu'au moment où il dit : « L'agriculture de demain sera irriguée ou elle ne sera pas ». Une intervention à l'image du lieu, tout est dans l'apparence.

Pascal BÉTEILLE

SOMMAIRE

Discours de Patrick Franken	2
Baromètre	3
Discours à l'AG de la CR47	4-5
Discours et informations	6-7
Annonces et adhésions	8

Bienvenue au Temple-sur-Lot au bord de l'eau. La tradition veut que le premier mot soit celui du maire accueillant. Aujourd'hui, plus encore que les fois précédentes, je salue la présence à nos côtés de Monsieur Baechler, Maire du Temple-sur-Lot, mais aussi Président de la Communauté des Communes Lot et Tolzac, à laquelle appartient la désormais célèbre commune de Saint-Pierre-de-Caubel, où se trouve le lac de Caussade ! [...] En Monsieur Baechler, ainsi qu'en ses collègues maires des communes de la Communauté de Communes, toutes les agricultrices et tous les agriculteurs ont trouvé des soutiens sans faille, publiquement affichés, qui ont renforcé notre détermination à faire ce fameux lac. Je remercie vivement Monsieur le Maire de cet engagement courageux.

Merci à tous de votre colossale présence en ce vendredi 8 mars, journée des droits de la femme. Ce n'est pas un hasard si nous faisons notre AG aujourd'hui, nous, les machos de la CR... On tutoie les sommets. Nous sommes près de 700 à table ce soir. Certains prédisaient et souhaitaient notre déclin. L'ascension continue. On surfe sur la vague... du lac de Caussade. [...] Je vois devant moi toutes les forces vivent de la paysannerie lot-et-garonnaise. Ce n'est pas rien. On sort des élections. On ne tremblait pas avant. Notre modestie, notre prudence - il n'y a que là que nous sommes prudents - nous obligeaient à être méfiants, et surtout à mener une campagne arrosée. Merci infiniment à ceux qui nous ont reçus pour ces Apéros en Campagne. 50 à 80 personnes à chaque fois, c'est un vrai succès grâce aux organisateurs. 25 ou 26 apéros consécutifs, Serge est resté à 3 grammes pendant 4 mois... Un sevrage s'impose... **Résultat des votes : 59,7 % des voix pour la CR47.** On n'en demandait pas tant. C'est un triomphe grâce à vous. Nous sommes convaincus que nous sommes dans le vrai. La campagne a été révélatrice des méthodes des uns et des autres. Aucun paysan n'est notre ennemi à la CR. Mais, apparemment, nous sommes des ennemis pour certains au point d'aller détruire les panneaux CR dans le champ de son voisin paysan ! Curieuse méthode qui a desservi ses auteurs. Nous pardonnons ces maladresses. La victoire est agréable et rend indulgent. Nous l'étions déjà. Mais à grand pouvoir, grande responsabilité. Vous avez souhaité que la Coopération Rurale continue à gérer votre Chambre d'agriculture. C'est que nous ne devons pas trop mal le faire. Cela fait 18 ans maintenant que tout est mené avec rigueur, à votre service, à votre profit, pour vous faciliter la vie. D'abord sous les ordres de Michel pendant 12 ans, et maintenant Serge depuis 6 ans. C'est une évidence que lui seul continue à en assurer la présidence pour les 6 années à venir au moins, avec nous, vos élus, à ses côtés. Comme je l'ai dit et répété à chaque Apéro en Campagne, je crois que, depuis 6 ans, il fait du bien à l'agriculture du Lot-et-Garonne en général, aux agricultrices et agriculteurs en particulier.

Vous êtes atypiques, vous les femmes et les hommes de la CR. Nous le sommes aussi. Ce qui se fait ici, nulle part ailleurs d'autres osent le faire. Mais sans vous, sans la confiance que vous nous témoignez à travers les urnes, et le nombre que vous êtes ici ce soir, nous serions moins courageux. Notre défiance ne serait rien sans vous savoir derrière nous. [...] Bien sûr, dans ce qui suit, je vais vous parler du lac de Caussade. Comment ne pas le faire ? Incontournable, un peu envahissant, occultant tout le reste ? Pourtant, le reste existe. Vos difficultés, vos emmerdes en tout genre demeurent. Ce sont les nôtres aussi, celles de tous les paysans. Au cas par cas, nous sommes présents. Plus largement, je pourrais tout énumérer, développer, dénoncer. La loi Egalim, les assises de l'alimentation, la détermination des cours d'eau, les zones vulnérables et défavorisées, la MSA qui nous saigne, les contraintes environ-

nementales, sociales, la folie végane qui tue les éleveurs pour sauver les animaux, la PAC, le Glyphosate et le retard des aides Bio, etc. C'est à n'en plus finir. Inépuisable et épuisant. Contre cela, il faut des remparts, des digues. Celles-ci ne sont pas que pour les lacs. Finalement, comparé à tout cela, Caussade, c'était facile, réellement. C'est parce qu'on n'sait pas que cela nous paraissait difficile. Pensez à Sénèque. On a beaucoup travaillé pendant quelques semaines, mais pas plus que vous sur vos exploitations, à s'occuper des animaux, des foins, des moissons, à ramasser ou cueillir les fruits et légumes, irriguer, gaver, aller au marché, etc. Tout ceci avant le lever du jour et jusqu'après le coucher du soleil. Normal.

Même si nous avons fait ce lac, ce n'est pas nous qui l'avons commencé. Cela fait 25 ans qu'ils l'ont commencé. « Ils », ce sont ceux qui, par l'exemple, nous ont montré qu'il ne faut jamais se résigner, qu'il faut être fier, toujours se défendre, se battre parfois pour ses idées, pour son métier, pour sa dignité. « Ils », ce sont ceux qui, il y a 25 ans, ont fait naître la Coopération Rurale, ceux qui ont décidé de se lever. Vous les connaissez tous ces précurseurs. Ils sont parmi nous ce soir. Peu nombreux au début, ils ont rapidement attiré et fédéré pour édifier un rempart, une digue qui protège, qui abrite les paysans : la Coopération Rurale. Si nous oublions notre histoire, nous ne sommes rien. Sans cette histoire-là, pas de lac de Caussade aujourd'hui. Y renoncer aurait été indigne de ceux-là. Au delà de l'eau qu'il contient, Caussade est le symbole de la résistance paysanne, de la volonté paysanne, de la détermination qui nous anime. Attention, ce n'est pas un exploit. Notre génération se devait de le mener à bien, par respect de nos aïeux, qui ont pris bien plus de risques que nous dans un passé plus lointain, et pour nos jeunes. C'est la continuité de l'histoire de notre famille, et non un aboutissement.



Notre famille, vous m'avez fait l'honneur d'en assurer la présidence jusqu'à ce jour. Cela fait six années que l'on m'a posé là. Pas un instant je n'ai regretté. Cela a été compliqué parfois, difficile jamais, agréable souvent. Parce que la cause a toujours été juste. Parce que vous le valez tous. Et surtout, surtout, parce que je n'étais pas seul. Seul, on n'est rien. C'est toute une équipe d'amis qui a œuvré au quotidien, collectivement. Je vais en citer et forcément en oublier, qu'ils me pardonnent : Sylvie, qui n'est pas là ce soir et c'est bien dommage, Serge bien sûr, incontournable et indispensable, les Didier - ils se reconnaîtront - Alain, Nathalie, Éléna, Pierre, Christian, Jean-Luc, Jean-Michel, Jean-Jacques, Jacky, Laurent, Pascal, les André, et des plus jeunes comme les Aurélie, Laurent, Thibault, Cédric, Vincent et les autres. [...] Nous sommes entre de bonnes mains, croyez-moi. Il est grand temps que je passe le relais que j'avais reçu de Sylvie, un 8 mars aussi. Je me suis trompé parfois dans mes certitudes, et je m'en excuse.

**Parce que je lasse inévitablement,
Parce qu'il faut un nouvel élan, de nouvelles têtes,
Parce que la CR n'appartient à personne.
Merci à la Coopération Rurale de quasiment tous vous connaître.
Merci des marques de sympathie que beaucoup m'ont témoigné.**

Si je m'en vais, c'est qu'il y en a un ou une qui me remplace. Je sais que cet instant n'est pas facile pour lui mais ça va aller tout seul, tu verras. On m'avait dit, plus tôt tu commences, plus tôt tu finis. C'est vrai, j'ai vérifié. [...] Il est présent à quasiment toutes les manifestations depuis bien longtemps, militant actif et intéressé de la vie de la CR47. Naturellement, il doit prendre le relais. Pascal, monte sur scène, et à partir de cet instant tu seras Président de la CR47. Nous savons que tu feras honneur à ce syndicat car tu en as les gènes. Bravo et merci d'avoir accepté Pascal. Désormais, je suis à ton service.

Patrick FRANKEN

UN SOUTIEN UNANIME

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE
DE LA CR47
DU 23 JANVIER 2019**

À l'appel de la Coordination Rurale, **400 agriculteurs** ont convergé au lac de Caus-sade ce matin dès 5h30 à Saint-Pierre-de-Caubel.

Missionnés par Madame la Préfète de Lot-et-Garonne, suite à la décision de justice du Tribunal Administratif de Bordeaux, les gendarmes avaient pour ordre de poser des scellés sur des engins de chantier présents sur le site.



Mobilisation de soutien au lac de Caus-sade à Saint-Pierre-de-Caubel le 23 janvier 2019

Avec fermeté mais sans provocation ni violence, les agriculteurs se sont opposés à la mission des forces de l'ordre, et les scellés n'ont pas pu être posés.

La présence de nombreux élus locaux, notamment tous les

maires de la Communauté de Communes Lot et Tolzac, écharpe en évidence, aux côtés des paysans, témoigne bien de la pertinence de ce projet et de son unanimité au sein de son territoire et au-delà.

Saluons aussi ceux des nôtres, maires, sénateurs et députés, qui portent nos voix à Paris.

La CR47 remercie chacun de sa présence réconfortante, et compte bien tout mettre en œuvre pour que ce projet légitime, validé dans un premier temps par les services de l'État puis invalidé pour d'obscures raisons, soit mené à son terme le plus rapidement possible.

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS : LES CHIFFRES À RETENIR !

► Avec un taux de participation de **58,33 %** pour le collège 1 des chefs d'exploitations, le Lot-et-Garonne est l'un des départements qui a le plus voté aux élections Chambre d'agriculture 2019. Le taux de participation moyen en France est de **46,22 %**.

► Pour le collège des chefs d'exploitation en Lot-et-Garonne, la liste présentée par la Coordination Rurale 47 a obtenu un résultat historique avec **59,67 %** des votes exprimés, soit une augmentation de plus de **13 %** (résultat de 2013 : 46,34 %).

► La liste du syndicat de la Propriété Privée Rurale, soutenue par la CR47, au collège 2 des propriétaires et usufruitiers a également connu un résultat conséquent avec **70,83 %** des votes exprimés.

► La liste Coordination Rurale 47 dans le collège 4 des anciens exploitants et assimilés a connu une nette évolution avec **34,17 %** des votes exprimés, ce qui nous a conduit en seconde position (résultat de 2013 : 24,23 %).

Les candidats et élus Coordination Rurale 47 sont honorés de votre confiance. Nous tenons à vous remercier de votre soutien et votre implication durant ces élections.

ENSEMBLE, NOUS IRONS LOIN !

**Communiqué de presse de la CR47
au lendemain des résultats des élections**

Au lendemain des résultats des élections Chambre d'agriculture de Lot-et-Garonne, nous remercions l'ensemble des agriculteurs qui nous ont renouvelé leur confiance avec 59,67 % des voix pour le collège des chefs d'exploitation. C'est un franc succès.

Ce soutien ne fait que renforcer notre détermination à mener à leur terme des projets en cours et à venir. Il en confirme la légitimité.

Travail, détermination, intégrité et solidarité sont les valeurs portées par vos élus Coordination Rurale 47 auprès de tous les agriculteurs sans distinction, et vous les partagez.

Nous restons pleinement déterminés à défendre l'intérêt de la profession. Notre combat continue pour vous servir. Votre confiance nous honore et nous rassure. Nous travaillons à diminuer vos contraintes, améliorer votre quotidien, cesser de vous importuner dans l'exercice de votre profession, soutenir et bâtir des projets pertinents et innovants pour l'agriculture lot-et-garonnaise.

Au boulot !

**« Ici, en Lot-et-Garonne,
les paysans ont retrouvé leur dignité ! »**



Serge Bousquet-Cassagne devant une assemblée de 700 agriculteurs vendredi 8 mars 2019 au Temple-sur-Lot.

Ce soir, pas de discours du Président, juste un mot pour vous dire la fierté d'être ici parmi vous, dans ma famille, au milieu des miens, mélangé aux paysans que vous êtes. Je n'ai de cesse de vous observer depuis bien trop longtemps et je reste admiratif de votre travail, de votre endurance, de votre dureté face au mal, de votre abnégation, de votre sens du devoir, de votre solidarité, et ici, de la reconquête de votre, de notre dignité.

***J'ai lu dans vos yeux ce 23 janvier 2019, sous la pluie,
dans la nuit noire de Caussade.***

J'ai lu votre détermination.

J'ai lu votre sens du devoir.

J'ai lu votre solidarité.

Vous vous êtes garés sans rien dire, vous vous êtes à peine salués, vous aviez les mâchoires serrées, le regard noir. J'en ai eu des frissons. J'ai eu presque peur pour les gendarmes, presque ! Il allait se passer des choses très graves. Ce matin-là, j'ai compris qu'ici, en Lot-et-Garonne, les paysans avaient retrouvé leur dignité. Grâce à qui ? Grâce à quoi ? Grâce au lac ! Grâce à tous ceux qui l'ont bâti. Grâce à cette aventure paysanne incroyable, grâce à Dieu qui nous a permis de faire un lac en hiver. J'appelle à la tribune tous les bâtisseurs du lac de Caussade de 7 à 77 ans, et le premier d'entre eux, celui par qui tout est arrivé, et avec qui tout devient possible : Patrick Franken. [...]

Serge BOUSQUET-CASSAGNE

Les bâtisseurs du lac :

Grégory Antoni, Jean-Pierre Auroux, Dominique Bagnol, Sylvain Balthasa, Nadine Barnetche, Christian Baudas, Benoît Béteille, Léo Béteille, Pascal Béteille, Dylan Bieber, Jérémy Bira-beau, Serge Bissières, Kévin Boucher, Guillaume Cadiot, Yves Cadiot, Jean-Michel Cassagne, Luc Cellot, Guillaume Clavel, Florent Clavel, André Costa-Coutinho, Pierre Dallies, Thomas Decourty, Lionel Dorde, Yvan Duceux, Edwin Dumon, Michel Dumon, Raphaël Franco, Erwan Fulbert, Didier Galinou, Lydie Galinou, Alain Gardes, Laurent Girard, Thierry Gouzou, Benoît Grossia, Etienne Grossia, Christophe Grossia, Damien Fedeli, Daniel Lamy, Etienne Lamy, Stéphane Leborgne, Davy Lechangeur, Cédric Lefort, Geoffrey Legal, Mathieu Lemoine, Eliot Locatelli, Jean-Baptiste Lodetti, Benoît Logié, Nicolas Magné, Benoît Marquis, Jérôme Marrauld, Eric Martinet, Claude Ménara, Eugène Nardi, Clément Oosterlaken, Cédric Paladin, Didier Parrel, Nicolas Pechambert, José-David Perez, Gabriel Poras, Jean-Jacques Pourchot, Julien Pourchot, Frédéric Reynaud, Fabio Rodrigues da Cunha, Florian Roujol, Armando Esposito, Eric Rous-sel, Jérôme Roussille, Nathalie Roussille, Serge Serres, Didier Simard, Thibaut Stuyk, Damien Verhoeven, Joseph Verhoeven, Jean-Claude Violet, Fabien Viel, Joël Viel, Raphaël Viel, Damien Vincent, Jean-Christophe Vincent, Guillaume Wuilque, Albert Whuczynski, Florent Zoldan.

« Rester maître de notre destin »

C'est toujours très émouvant de se retrouver de plus en plus nombreux chaque année à l'AG de la CR47, preuve que nous, les paysans, nous sommes bien vivants malgré les difficultés et les défis à relever chaque jour. Nous attendons toutes et tous ce grand moment de retrouvailles en famille pour partager ensemble nos peines mais surtout nos joies et repartir après. Cette belle soirée « gonfle à bloc » pour recommencer une nouvelle campagne. C'est pour ainsi dire notre thérapie de groupe ! Ce moment de communion en famille, nous en avons tous besoin, pour nous rendre compte que nous ne sommes pas seuls et qu'ensemble tout est possible. C'est notre force ! Vive la famille CR47 !

Ce soir, nous allons mettre à l'honneur des femmes et des hommes qui, par leur engagement d'élu, de maire nous permettent au quotidien de vivre dans un environnement plus « sociable ». Parce que, ceux sont des femmes et des hommes engagés qui donnent de leur temps sans compter, sans attendre en retour. Parce que ce sont des paysans appartenant à votre famille. Parce que vous êtes venus ce soir et parce que vous le valez bien ! [...] Nous remercions tous les maires paysans ainsi que tous les élus qui nous soutiennent : Merci pour Caussade ! Merci de nous défendre et de vous engager à nos côtés pour construire notre avenir, l'avenir de nos territoires ruraux.

Demain, nous allons être amenés à nous rendre aux urnes pour les élections municipales ! Notre engagement dans nos territoires ruraux est une question qui se pose aujourd'hui ! Par manque de temps, nous, paysans, nous avons parfois laissé gérer nos campagnes par des personnes démunies de tout bon sens face au changement sociétal. L'étau se resserre contre

nous... Nous avons déjà perdu une grande partie de nos coqs – plus de chant du coq car trop bruyant pour les néoruraux – il ne faudrait pas qu'on y laisse trop de plumes. Pour pouvoir continuer à travailler, nous allons devoir occuper les postes et être présents sur tous les fronts, non pas par soif de pouvoir, mais par nécessité existentielle. Nous sommes face à notre destin. Nous seuls pouvons faire changer, tordre les choses. Nous n'avons pas d'autre choix, nous devons prendre nos responsabilités !

C'est vrai pour les élections municipales mais pas uniquement ! Nous devons aussi faire le ménage chez nous les paysans. Virer les brebis égarées... Vous voyez de qui je veux parler... Reprendre les rênes de certaines interprofessions, organisations de producteurs, Institut National des Appellations d'Origine (INAO), etc. La liste est longue. Notre survie, notre avenir, l'installation de nos jeunes en dépendent. Les changements doivent se mettre en place, et vite. Évidemment, le travail sur nos exploitations, c'est la priorité mais, malheureusement, aujourd'hui, cela fait partie du « job » si nous voulons rester maître de notre destin.

Notre engagement est notre avenir. Pas le choix, il faut aller au combat. Merci à chacun d'en tirer les conclusions.

« Le cœur sur la main quand il le faut et la main sur la figure quand c'est nécessaire » dit Henri Jeanson, journaliste et scénariste français.

Nathalie ROUSSILLE

« N'attendons rien des autres et exigeons de nouvelles règles »

Dans le livre de la Genèse, « Dieu » créa le ciel et la terre. Puis, comme les paysans, Il y planta des arbres, de l'herbe. Il y mis quelques oiseaux et toutes sortes d'êtres vivants. Puis, Il créa l'homme et lui trouva une compagne. « Dieu » vit tout ce qu'Il avait fait et Il trouva que cela était bon. Le septième jour, Il décida de se reposer.

Eh bien nous à la Coordination Rurale, qu'est-ce qu'on fait le dimanche ? On creuse le lac et nous aussi, on trouve que c'est bon. Toujours à la CR, et voilà mon propos, on produit plein de denrées dont des pruneaux d'Agen, et on trouve cela très bon ! Sauf qu'il y en a de trop. Puisqu'il faut tout faire soi-même, je suggère, cher Président, chers amis, quand le lac sera complètement terminé, de vendre des pruneaux le dimanche.

Trêve de plaisanterie, si la situation n'était pas dramatique, on pourrait en rire longtemps. Mais elle est grave à plusieurs niveaux : économiquement, moralement et quid de l'avenir. En trois ans de bonnes récoltes, il y aurait 6 ans de stock dans certains calibres dont les gros. Mais quelle honte ! Ce sont les meilleurs. L'année prochaine, on sera à 8 ans, qui dit mieux ?

Où sont nos courageux responsables de tous bords ? Absents, fuyons, changeons de place pour des sièges plus moelleux comme le pruneau. Et l'interprofession, où est-elle alors qu'elle doit tout organiser, contrôler, informer, affirmer, plébisciter ? Absente.

Alors, chers amis producteurs, dans cette grande foire qu'est devenue la pruniculture, n'attendons rien des autres et exigeons de nouvelles règles :

- Imposer un agréage et une rémunération selon une qualité organoleptique pour retrouver le goût du pruneau d'Agen.
- Régler la voilure pour produire les quantités vendues et diminuer le surstock car, malgré la baisse du prix, il ne s'est pas vendu un kilo de plus.
- Améliorer le séchage pour qu'il soit moins agressif et plus respectueux du pruneau.
- Décourager les « producteurs papillonneurs » car ce sont ces mêmes pruniculteurs qui ne trouvent pas d'acheteur quand il y a pléthore de prune.
- Communiquer sur ce noble produit plein d'antioxydant, de sucre naturel et de vitamines.

Enfin, il y a quelques semaines avec l'aide de la Chambre d'agriculture, nous avons proposé de refaire la journée de la Prune. Il faut repartir de la case départ, reconstruire, se retrouver, se reparler pour que nous ne soyons plus pris en otage. Comme dans le livre de la Genèse, « Dieu » a envoyé le déluge pour punir les hommes. Si rien ne bouge, si rien ne se passe pour la prochaine récolte, alors nous, la Coordination Rurale, nous enverrons nos troupes pour punir les incompetents, les incapables qui gèrent depuis trop longtemps ce si beau joyau qu'est le pruneau d'Agen.

Didier GALINOU

Agribashing : à qui profite le crime ?

L'agriculture-bashing ou agribashing fait partie de nos nouveaux mots. A contrario du jogging, du shopping ou du jobdating, le bashing est plus violent ; « to bash » voulant dire frapper.

Nous pourrions reprendre des termes français pour exprimer la méthode : la calomnie et/ou la médisance. La première est une fausse accusation qui blesse la réputation, l'honneur (Larousse). La seconde est l'action de tenir sur quelqu'un des propos malveillants, de révéler ses défauts avec l'intention de nuire (Larousse).

Le mode d'action de l'agribashing, avec l'artillerie médiatico-politique, nous laisse sans voix. L'ensemble de notre profession, déjà bien fragilisée, est visé ; comme un type K.-O. par terre qui continue à être tabassé.

Les exemples s'accumulent de semaine en semaine :

- contre les éleveurs (et les bouchers) avec le mouvement Vegan,
- contre les cultivateurs, les arboriculteurs avec des émissions à charge sur les pesticides,
- contre les irrigants, le lac de Caussade aura fait couler beaucoup d'affabulations (la dernière brève de l'AFP fin février l'illustre : « dans ce sanctuaire de biodiversité, [...] on peut déjà imaginer à la place de l'immense cratère cerné de forêt, le futur lac de Caussade ». La SEPANSO donne des leçons : « ils ont fait un tas de terre qui, avec de fortes pluies peut partir en grosse vague de boue, avec des risques pour les populations »).

Bref la terre ne tourne plus rond, les esprits s'échauffent et le bouc : c'est nous ! S'en suivent des actes que nous pourrions qualifier de terroristes. Dernier exemple il y a quelques jours avec l'agression, dans l'Ain, d'un agriculteur traitant une culture. Il n'y a plus de limite !

À qui profite le crime ?

À des idéologues voulant révolutionner les modes de production, les styles de consommation. Certains ne veulent plus de modèles industriels, de cultures et d'élevages de masse. En semant la confusion, le doute, la peur, ils arrivent à faire perdre confiance aux consommateurs, en leur agriculture française et à instiller de la haine envers leurs agriculteurs. Cette méthode nourrit ainsi la déprise agricole, laissant la terre disponible à des groupes financiers.

De notre côté, c'est la sidération, l'incompréhension. Les gestes transmis de génération en génération sont montrés du doigt, jugés, condamnés. Notre terre, notre famille sont touchés. Et là, nous trouvons un décalage avec une partie élitiste de notre société pour qui ces valeurs sont « has been » ou qui veulent le faire croire. Car, quand il y a une famille et de la terre, il y a des ressources de solidarité, d'amour, de partage bien loin du relativisme et de l'individualisme facilement manipulable.

Fin novembre 2018 est monté un cri porté par le mouvement des gilets jaunes. Il n'a pas été entendu. Par contre, ceux-ci ont ouvert les yeux sur les manipulations médiatiques et politiques. Un voile a été levé, qui peut nous être bénéfique. Car, quand les médias

mentent sur un, des sujets, peuvent-ils être crédibles sur d'autres ? Ainsi, pour votre bonne santé et éviter les ulcères, éteignez la télévision ou autre écran lors d'une émission à effet néfaste !

Soyons vigilants aussi à ne pas nous « agribasher » entre nous ! Nous sommes différents les uns des autres mais complémentaires sur notre terroir. Il vaut mieux se réjouir de la réussite de son voisin car un malheur est vite arrivé.

N'oublions pas que nous exerçons l'un des plus beaux métiers du monde (avec celui de sage-femme !). Les qualités requises y sont nombreuses (en vrac et non exhaustif) : le courage, la patience, la persévérance, la rigueur, l'abnégation, la passion, la vaillance, la réactivité, la polyvalence, l'adaptabilité, l'audace avec un brin d'inconscience... Et la dernière qui est la première car elle nous tient debout : l'émerveillement.

Éléna ROUX



Au vu de l'obligation contractuelle des producteurs laitiers au 01/04/2019, nous souhaitons informer les producteurs de lait du département qu'il existe une Organisation de Producteurs Transversale dans le Sud Ouest :

France MilkBoard Bassin Sud Ouest, dont le siège social est situé à ARROS-NAY (64), vous propose son adhésion pour se faire force de négociation auprès des laiteries.

Dans le cadre des opérations qui lui sont déléguées, France MilkBoard Sud Ouest s'engage à :

1. Représenter les intérêts des mandats auprès de l'ensemble des acheteurs.
2. Effectuer le suivi qualitatif sur l'ensemble des critères rentrant dans les modalités de détermination du prix du lait sur la base des échanges d'informations entre le producteur et son organisation de producteurs.
3. Rendre compte au producteur du détail des actions qu'elle conduit en application du présent mandat.
4. Renégocier, le cas échéant, les clauses contractuelles, notamment la clause relative aux modalités de détermination du prix du lait, lorsque celles-ci sont pertinentes pour l'un des cocontractants.

Pour adhérer à France MilkBoard, contacter le bureau de la CR47, nous vous enverrons le bulletin d'adhésion à compléter.

Tél : 05.53.87.90.14.

Les gardiens du Temple

Nous, paysans, produisons essentiellement de la nourriture, nous faisons du bon, du bien, mais aussi du beau comme l'horticulture d'ornement, que l'on pense parfois si futile alors que le beau est essentiel.

Ici, au Temple-sur-Lot, nous avons les jardins de Latour-Marliac, pépiniéristes de nénuphars. Ces nymphéas du Temple sont arrivés en Normandie dans les jardins de Giverny. Voici plus d'un siècle, Claude Monet les a peints pour créer une des œuvres picturales les plus prolifiques, reconnues et renommées au monde. Le lendemain de l'Armistice signé le 11 novembre 1918, Claude Monet les a offerts à la France. Aujourd'hui, ces nymphéas représentent mondialement la paix.

À l'issue de cette terrible guerre, les paysans-combattants sont rentrés chez eux, pas tous, très peu en fait. En Lot-et-Garonne, pour que les terres ne retournent pas à la friche, des femmes et des hommes sont venus de France (Charente, Vendée, Bretagne, Massif Central, etc.) mais aussi par les fleuves, les Alpes, bien au-delà de nos frontières. Ensuite, les différents conflits ont apporté leurs lots de paysans migrants, au-delà des Pyrénées, de la Méditerranée, de l'Escaut. Ces femmes et ces hommes ont cultivé toutes les surfaces disponibles, par devoir et nécessité de nourrir d'abord leur propre famille en honorant métayages et fermages. Ils ont su utiliser avec discernement l'eau afin d'assurer leurs récoltes en qualité et en quantité grâce aux rivières en plaine et aux lacs dans les côtes.

Depuis 2000, quasiment plus de lac collectif autorisé ; nos dirigeants politiques nationaux, notre Administration, repus, estiment que notre estomac est assez plein. Enfin, en 2011 pour répondre à une directive européenne sur l'eau, imposant un soutien d'étiage pour les ruisseaux « secs » l'été, nous avons pu relancer le projet de la réalimentation du Tolzac de Monclar, notamment grâce à la création d'un lac de réalimentation de Caussade sur la commune de Pinel-Hauterive - Saint-Pierre-de-Caubel. Après 8 années d'études, de tergiversations, de réunions, de palabres à n'en plus finir, (la salive utilisée correspond au 900 000 m³ pour remplir le lac de Caussade), enfin le 29 juin 2018, le graal est accordé ; Madame le Préfet autorise le lac par décret. Cependant, après les vacances, celles de Monsieur Hulot et sa démission en septembre 2018 à la tête du Ministère de l'Environnement, un lionceau l'a remplacé et a « Rugby » pour montrer sa force, de concert avec un Dagobert qui avait mis son pantalon de « Travert », avant de quitter la scène par la petite porte, et CASSER L'ARRÊTÉ PRÉFECTORAL DU LAC ! Mais, ils ne savaient pas à qui ils avaient affaire (une règle d'or du sport : ne jamais sous-estimer son adversaire).

Nous, Lot-et-Garonnais, enfants issus ou adoptifs de ce magnifique département, fruit d'un fils du Massif Central, le Lot, et d'une fille des Pyrénées, la Garonne,

Nous, dont le club sportif phare ; le Sporting Union Agenais, aux 8 Boucliers de Brennus, constitués à la base de paysans, (Dubroca, Sella, Tolot, etc. Notre Christian Girardi était aussi joueur de ce club mythique),

Nous, dont les anciens étaient revenus cabossés des guerres, qui avaient traversé les fleuves, les montagnes, les mers, avaient travaillé de leurs mains cette terre,

Nous, debouts, menés par des chefs courageux et clairvoyants, avons bâti ce lac de Caussade, avons bâti l'avenir.

Quelle belle aventure humaine !

Nous sommes acteurs de nos territoires. Outre le devoir de nourrir les hommes, nous avons aussi le devoir d'être acteurs des actions et décisions politiques de nos territoires, car ici, en Lot-et-Garonne, nous sommes les gardiens du Temple. Vive la CR47 !

Pierre GROSZ

MSA : Ras-le-bol !

Beaucoup de paysans reçoivent trop de lettres recommandées. Combien nous coûte l'incompétence de la MSA ? L'année 2018 a été un record en terme de relances pour des sommes impayées ; en avril 2018, des relances pour des cotisations de 2016, calculées et recalculées par eux, précisons-le. Puis, les mois suivants, de nouvelles relances sur des impayés de 2017 et 2018 calculés par la DSN. En ce qui me concerne, je suis à jour de toutes mes cotisations au centime près, et les règlements se font par virement à la bonne date (sauf erreur éventuelle mais peu probable). À chaque fois, c'est à l'agriculteur de se justifier et de trouver l'erreur. On ne va quand même pas payer ce qu'on ne doit pas ! Encore un constat accablant : en septembre la MSA a viré sur mon compte la somme qui m'était demandée, cherchez l'erreur !

Les courriers de relance étant nombreux, mentionnant des moins d'un euro manquants par ligne de cotisation à quelques euros, j'ai demandé à plusieurs reprises à la MSA de me faire un état des dettes et recettes (ce qu'ils ne sont pas capables de faire), aucune somme de recette ne correspondant aux virements effectués en date et valeur.

J'ai donc décrété de ne plus répondre à leurs courriers. La multitude des petits euros manquants sur chaque ligne de cotisation sur plusieurs trimestres et sur toutes mes sociétés s'élève à plusieurs milliers d'euros qui, rajouté aux virements qu'ils n'ont pas reçus ou mal attribués font encore plus monter la note.

En décembre 2018, la MSA a rempli manuellement plusieurs demandes de remises gracieuses de pénalités, me demandant de les signer et de justifier le motif du retard de paiement. J'ai refusé. Ce serait peut-être plus facile pour eux, mais je ne vais pas me faire pardonner de leurs erreurs !

Que doit-on faire pour arrêter cette machine infernale ?

Patrick JOUY

Rencontre avec la direction de la MSA

Le 7 mars dernier, des employeurs de main d'œuvre agricole adhérents à la Coordination Rurale 47 ont rencontré la direction de la MSA 24/47 à Agen pour évoquer toutes les problématiques rencontrées par les agriculteurs Lot-et-Garonnais. De l'attente au standard téléphonique (même sur la nouvelle ligne dédiée aux employeurs) aux erreurs de calcul de cotisations, en passant par le manque de service dédié aux agriculteurs, le manque d'habileté et de modération dans le cas de difficultés connues, nos requêtes et doléances ont été nombreuses.

Suite à cette entrevue, la direction de la MSA 24/47 s'est engagée à nous formuler des réponses écrites que nous attendons toujours. Une mobilisation à la MSA pourrait voir le jour si les réponses tardent trop.

À LOUER

POUR RÉCOLTE 2020
suite départ à la retraite,
 secteur Casseneuil,
 adhérent France Prune,
 6 Ha pruniers,
 production 10 ans,
 irrigués dont 2 Ha en axe.
Tél : 05.53.41.06.18.
Port : 06.83.33.06.47.

VENDS

1500 Claies inox
 910 x 1820,
 Chariots,
 Chaîne de tri, trémie,
 passerelle,
 Tapis 3 cascades,
 Enclayeuse,
 Déclayeuse Buffard.
Tél HB : 05.53.20.22.97.

VENDS

Cover-crop Quivogne,
 38 disques, dépliage
 mécanique, bon état,
 Prix : 4500 €
Tél HB : 05.53.20.22.97.

VENDS

Cultipacker 3m Durou,
 Vibro 3m + Herse Durou,
 Cover-crop Razol autopor-
 teur 20 disques,
 Herse vibrante Amazone
 en 3m,
 Pulvé Vicon 15m à rampe
 hydraulique
 et cuve de 800l,
 Cultivateur 3,80m,
 carré de 100, 2 poutres,
 Tracteur Cergos 350 turbo
 90 ch, moteur John Deere
 3600 heures, pneus ori-
 gine.
 Tout le matériel est vendu
 sans T.V.A.
Tél : 05.53.41.83.65.

RECHERCHE

UN(E) EMPLOYÉ(E) AVICOLE

Élevage de poules pondeuses
 reproductrices basé à Tonneins.

Mission : Soins et manutention de vo-
 lailles, collecte des œufs, nettoyage et
 désinfection des salles de travail, enregis-
 trement des données de production.
 Travail les week-ends par roulement.
 CDI / 35h par semaine

Envoi des C.V. et lettres de motivation à :

AFR FARMS

Latané - 47400 TONNEINS

Annonces de la Safer

Retrouvez toutes les annonces
 de la Safer sur :

www.coordinationrurale.fr

Rubrique Le terrain > Annonces Safer
 > Appel à candidatures Safer Nouvelle
 Aquitaine > Safer 47

Représentant CR47 à la Safer :

en cas d'absence, pensez à vous faire
 remplacer en appelant
 le bureau de la CR47.

HUMANIS : La mutuelle santé des exploitants agricoles

En Lot-et-Garonne, les exploitants agri-
 coles peuvent bénéficier d'une complé-
 mentaire santé de groupe à des condi-
 tions très voisines de celles mises en
 place pour les salariés agricoles du Lot-
 et-Garonne. Cette complémentaire santé
 est négociée par les représentants de la
 CR 47, dont vous pouvez faire partie.
 La cotisation annuelle étant raisonnable,
 elle est accessible à tous. N'attendez pas
 d'être malade ou hospitalisé, rejoignez
 le groupe dès que possible. Vous avez
 la possibilité de la conserver (si vous le
 demandez) au départ à la retraite avec
 les mêmes avantages de groupe et une
 majoration de 50 %. Vous pouvez rési-
 lier au plus tard votre ancien contrat par
 lettre recommandée dans les 20 jours
 qui suivent l'émission de votre appel de
 cotisation (loi du 28/01/2005). Plus d'in-
 formations, contactez le bureau de votre
 syndicat.

Tél : 05.53.87.90.14.

Courriel : 47@coordinationrurale.fr

ENVOYEZ-NOUS VOTRE ADHÉSION 2019 !



J'ADHÈRE À LA CR 47

2019

Retournez ce coupon d'adhésion accompagné d'un chèque de 50€ à :

Coordination Rurale 47

271 rue Péchabout - 47008 AGEN Cedex

Vous recevrez en retour un reçu pour votre comptabilité ainsi que toutes nos
 communications dont le journal de la CR47 « 100 % Paysans ».

Nom/prénom :

Société :

Adresse :

Téléphone : Portable :

Courriel :

Bureau à votre disposition du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et
 de 13h30 à 16h30.

Tél : 05 53 87 90 14 - Port : 07 63 40 61 61 - Fax : 05 53 87 92 74

Courriel : 47@coordinationrurale.fr

www.coordinationrurale.fr

Accueil > Le terrain > Nouvelle-Aquitaine > CR47

Vous êtes :

- Céréaliériste
 Maraîchier
 Éleveur,
 précisez :
 Pruniculteur
 Arboriculteur
 Viticulteur
 Pépiniériste
 Producteur de semences
 Autres,
 précisez :

Employeur de main d'oeuvre :

- permanente
 saisonnière

Vente directe : Production bio

- oui oui
 non non

